

Des brèches dans la ville

Organisations urbaines, environnement et transformation des rapports de genre, Textes réunis par Christine Verschuur et François Hainard, Actes du colloque de l'IUED, Collection Yvonne Preiswerk, Commission nationale suisse pour l'UNESCO/DDC/IUED, Genève, octobre 2006

Les Actes des colloques genre sont disponibles gratuitement au service des Publications de l'IUED (publications@iued.unige.ch) ou en ligne sur le site Internet du Pôle genre et développement de l'IUED (www.genre-dev.org).

Depuis dix ans, l'IUED organise des colloques sur des thématiques qui lient développement et rapports de genre. Le premier grand colloque, en 1995, s'intitulait «Villes, environnement et genre» .

Aujourd'hui, c'est l'occasion de faire le bilan de la recherche internationale qui a émergé de ce premier colloque, conduite avec un réseau d'équipes de chercheurs, durant sept années dans sept pays: Argentine, Brésil, Cuba, Burkina Faso, Sénégal, Bulgarie, Roumanie.

L'urbanisation grandissante dans les pays du Sud entraîne de rapides transformations des conditions de vie et des rapports sociaux, notamment ceux entre hommes et femmes. Les inégalités

sociales s'approfondissent, la mondialisation néolibérale a des incidences considérables sur les transformations du travail (notamment celui des femmes), sur l'accès aux services de base et sur l'environnement. Particulièrement touchées par la dégradation de l'environnement, dans l'urgence, et devant le manque de services publics, les femmes interviennent effectivement dans les mouvements de base, dans les quartiers, ou à d'autres niveaux pour s'organiser, résister, proposer. Dans cette entreprise, elles sont soumises à des pressions (menaces, déconsidération) ; mais elles revendiquent aussi et obtiennent l'ouverture de nouveaux espaces de négociation, d'action et d'intervention, de remise en question des rapports de pouvoir au niveau domestique ou dans les organisations et la vie politique.

La perspective de genre donne des clés de lecture pour comprendre la représentation et l'utilisation différentielle de l'environnement et de l'espace urbain. Elle demande de se pencher sur les questions concernant la division sexuelle du travail, les représentations et les identités féminines ou masculines, le fonctionnement des institutions et des organisations, le pouvoir entendu comme constellation dispersée de rapports inégaux et, à l'intérieur de ces processus et structures, sur les capacités d'action de la personne comme sujet.

L'objectif de ce colloque est de montrer que l'introduction d'une perspective de genre ouvre de nouveaux horizons, de nouvelles pistes de compréhension et de réflexion, et des recommandations pour appuyer les mouvements de base et les diverses instances qui interviennent dans le domaine de l'environnement urbain, et plus largement dans les villes et le développement. Pourtant, il ne suffit pas d'interroger l'asymétrie des rapports de genre et son implication sur l'environnement et le développement, il faut encore se demander de quelle manière il peut y avoir conscientisation de l'inégalité de ces rapports sociaux entre les hommes et les femmes et quelles seraient les possibilités de les changer afin de permettre à tous, sans exclure les femmes, une véritable participation aux processus de pouvoir et de décision.